

Monsieur le Président

Madame La Présidente

Mesdames, Messieurs

Chers Amis

de la Rédaction collective des Conseils de  
parents d'élèves  
et cher Jean Andrieu  
du Conseil départemental du Nord  
et cher Michel Tessier

Vous avez choisi Lille pour y tenir cette année votre Congrès national. Pendant trois jours, vous allez mener vos travaux dans l'enceinte de notre magnifique Palais des congrès, et vous allez également, pour certains d'entre-vous, découvrir notre ville. (1)

Vous êtes ici dans un bâtiment impressionnant, dominé par un beffroi qui symbolise le pouvoir communal et les luttes ouvrières. J'ai grand plaisir à vous accueillir, dans ce hall d'Honneur où se rassemblent régulièrement les foules des manifestations qui marquent les grands moments de notre ville et ceux, nîmes iiii, de notre histoire nationale Tous iiii, aussi du Sud, du Ouest, du Nord, de toute la France chez vous - Je vous reçois avec d'autant plus de joie que vous avez naturellement votre place sous ce beffroi, vous qui oeuvrez pour la défense de la plus grande conquête sociale : l'accès de tous à l'éducation, donc au savoir et à la culture.

Votre Congrès est exceptionnel à plus d'un titre. Il se situe quelques semaines après le retour de la droite au gouvernement, ce qui vous place dans une ambiance politique très différente de celle que vous connaissiez depuis 5 ans.

Tous une de ces périodes - certaines et celles qui ont apporté de grands mouvements, l'heureuse époque pour sauver la voie à la restauration, deux ou trois dernières d'aujourd'hui - veulent se rappeler de leur héritage de la révolution - n'est pas moderne qui veut ! -



Le Maire

maison ville

ma ville maisonne dont les débuts,  
 avant l'an mille, se perdent dans les  
siècles des légendes fumées légendes des  
siècles - Nos marques sont celles  
 du royaume de Flandres - Nous avons  
 cette nuit avec le comte de Flandres et les  
 seigneurs d'une grande partie du territoire de Lille =  
panne de Constantinople - Nous avons

connu la période belligerante, la période  
 espagnole - Notre grand roi est, ici, louis XIV,  
 sa poste de Paris, et notre ville a été, aux XVII  
 à angle droit, quartier ancien et fortifiant  
 modeste ! Nous avons laissé, avec d'autant,  
 au fil des XVIII siècle, par son architecture,  
 ses monuments et sa place révolutionnaire après une  
 long siècle d'oubli -

Nous partons de la Révolution française, le nom  
 d'un grand maire, le maire André dont  
 la maison est aujourd'hui un grand  
 restaurant lillois -

le Second Empire - voici de sort nous a  
 légué la place de la République et la  
 Mairie, symbole du pouvoir impérial  
 et républicain - mais aussi jacobin -

Mars' life

ce

Mars' 1886

C'est surtout la capitale de la grande  
affiche niederländaise, celle des charbons, de la  
industrie, des beaux-arts, des arts, du livre,  
de la littérature  
et aujendemain de la concession de l'assise  
Buhl, du travail sur la famille et d'un  
fondable élégant sur la modernité sans  
oublier de rester fidèle à ses valeurs et  
c'est pourquoi elle est cette année répétée, au  
faubourg le 10 mars dernier -  
la révisee de celle de l'an dernier a été approuvée  
et c'est le peuple de l'ordre, celles de l'ordre pur  
aux limites de la science physique et morale  
à celle de l'ordre des idées modernes, celles de  
faiblesse - l'intelligence a été chantée pour  
la paix - pris dans ce parti le faubourg  
par les œuvres de la famille, déclarée par les  
révolutionnaires pour assurer la convenue - ils ont  
décrit, exprimé leur solidarité, lancé des adresses  
avant de connaître le syndicat, la Association  
la partie populaire -  
et nous chantons ! -

Et puis votre président, Jean Andrieu, va quitter cette fonction, après six années passées à la tête de votre fédération. Une tâche qu'il a accomplie avec ~~combativité~~ et détermination.

*Fédération des  
Conseils de l'École élémentaire* Succédant à Jean CORNEC, qui avait dirigé la F.C.P.E. pendant 24 ans, il a su défendre avec tous les responsables qui l'entouraient et avec les parents d'élèves, les valeurs attachées à l'école de la République.

Il a su également lancer et faire évoluer un certain nombre d'idées, à l'heure où la France vivait un événement exceptionnel, celui de la venue de la Gauche au Pouvoir. Depuis 1981, la F.C.P.E. et les gouvernements de Gauche ont travaillé dans le même sens et avec efficacité, pour

mettre en œuvre une politique de progrès dans le domaine de l'Education.

*J'ai avec lui, beaucoup de souvenirs parfois chaleureux, mais également le plaisir, avec lui aussi, de faire admettre sa disponibilité et son courage et d'en être très fier, et au-delà, d'être fier de lui.*

Bien sûr, il demeurera un regret, celui du retrait de la loi scolaire en juillet 1984. Ce regret, vous l'imaginez bien, est aussi le mien, car j'ai défendu jusqu'au bout un

projet qui donnait à l'école publique la place qui lui revient, tout en garantissant la paix scolaire,

*en respectant nos différences - (2)*

Plus favorablement Aujourd'hui, alors que la Bananera est retournée dans l'opposition, il convient d'unir à nouveau nos efforts pour défendre les valeurs qui sont les nôtres.

*Il faut faire des efforts, pour continuer à défendre l'école publique, face à cette opposition coupée de l'Amérique. Il faut faire face à ce résultat.*

Ville de Lille

République Française



Le Maire

(2) On n'a jamais jaspé lorsque l'on dépêche  
les uns dans les autres ou les uns contre les  
autres - et j'oublie le pire qui  
viendrait - vielle n'est long à l'attente,  
où nous dépitons tous, ensemble enfants  
heureux, enfants, professeurs d'une même  
peuple, d'une même nation et d'une  
même République -

La nation aura besoin de cette bataille pour la  
raison rationnelle par tous pour que la République  
reconnaisse au peuple dans le caractère, l'unité, l'égalité  
et la différence mais aussi ses droits, ses maîtres et  
ses enfants -

La F.C.P.E., première fédération de parents d'élèves, forte de son million et demi de suffrages et de ses milliers d'adhérents devra à nouveau se mobiliser pour lutter contre les atteintes qui ne manqueront pas d'être portées à notre école par la politique de droite.

Elle devra aussi se référer à ce qui a été réalisé pendant cinq années dans le souci de défendre la laïcité et la justice sociale et les libertés.

Ce combat a été celui de la démocratisation de l'enseignement, celui de la décentralisation, celui de la qualité de l'enseignement et celui de la modernité.

### 1) La démocratisation

Former un nombre croissant de jeunes, c'est non seulement répondre aux besoins de notre économie, mais aussi aux aspirations des classes sociales qui ont été pendant longtemps, les "laissés-pour-compte" de la nation.

Tous nos enfants ont droit à la formation professionnelle et à l'éducation, quelque soit leur condition sociale ou leurs difficultés face à la scolarité.

C'est à cet objectif qu'a répondu la création, dès 1981, des zones d'éducation prioritaire. Dans les 360 zones ainsi définies, les moyens ont été considérablement renforcés et les initiatives pédagogiques en ont fait le banc d'essai de la rénovation de l'ensemble du système scolaire.

La démocratisation du savoir passe bien entendu par l'égalité d'accès au système scolaire, mais aussi par la lutte effective contre l'échec scolaire.

Des avec le devoir de promouvoir l'éthique de la formation - des c'est un travail qui se prépare une et qui est en cours depuis toujours - et puis finalement avec cette certitude assurée ! Des nous avons également - nous devons celle-là de promouvoir tous - cette idée d'un chacun dans ce C'est la volonté de donner à chaque jeune une formation générale la plus solide possible qui s'est exprimée, dès 1983, <sup>l'entité</sup> par la fixation d'un objectif visant à ce que 80% d'entre-eux atteignent le niveau du baccalauréat.

## 2) La décentralisation

Dès sa mise en oeuvre, cette réforme a trouvé  
terrain particulier d'application dans l'Education Nationale.

S'il est vrai que l'unité du service public de l'Education qui s'exprime notamment par l'unité des statuts d'enseignants, des diplômes et des programmes, ne pouvait être remis en cause, par contre il apparaissait indispensable d'accroître l'autonomie des gestionnaires locaux, afin d'améliorer le fonctionnement des établissements.

Cette réforme a fait une part nouvelle à l'intervention des élus dans la vie des institutions scolaires en confiant aux départements la gestion des collèges, et aux régions celle des lycées et des L.E.P.

Je me suis personnellement attaché à cette réforme importante en réunissant moi-même les recteurs à Matignon, et ici même à Lille, en 1984.

J'ajoute que parallèlement à ces mesures de décentralisation, un rôle nouveau a été reconnu aux parents d'élèves par l'élargissement des attributions des Conseils de parents, et la mise en oeuvre des Conseils de secteurs.

Je sais que les décrets correspondants à cette avancée, pris en 1985, correspondent à une revendication que vous formuliez depuis longtemps.

### 3) La modernisation de l'enseignement

Devant le formidable bouleversement qui nous atteint, et qui provoque la situation de crise dans laquelle nous nous trouvons encore, la société doit dominer une modernisation indispensable à son équilibre pour le siècle prochain.

Pour répondre au défi de la troisième révolution industrielle, l'école sera un atout fondamental. Elle devra donc encore évoluer, et prouver sa capacité d'adaptation.

Depuis 1984, ont été lancées des missions de rénovation de la pédagogie.

Plus spectaculaire encore a été l'introduction massive de l'informatique dans les écoles, puisqu'aujourd'hui

120.000 micro-ordinateurs sont implantés dans les établissements et 100.000 enseignants ont reçu une formation à l'informatique.  
*(effort porté par la Région)*

*bunih*

C'est mon gouvernement qui, dès 1984, annonçait ce vaste programme d'équipement, relayé par celui de Laurent Fabius qui l popularisait sous le nom de "plan Informatique pour tous".

La gauche volontiers qualifiée d'archaïque avant 1981, doit-être fière d'avoir su faire prendre à l'éducation le visage des technologies nouvelles.

---

J'ajoute que pour favoriser la qualité de l'enseignement, un effort financier sans précédent a porté sur le budget de l'Education Nationale, alors même que l'Etat menait une politique de rigueur.

---

Il faut rappeler que ce budget a doublé de 1980 à 1986 !

---

Pour illustrer cette effort je citerai l'évolution du nombre de postes mis au concours du CAPES et de l'agrégation : 9000 en 1974, 2000 seulement en 1981, mais 10.500 en 1986...

J'ajouterais, après avoir retracé devant vous les orientations qui furent les nôtres pendant 5 ans, qu'il n'y a pas de développement économique et culturel possible dans un pays où ne serait pas recherchée la promotion de tous les citoyens.

Ce qui vaut dans le domaine économique, est évidemment valable pour l'école, source de notre savoir et de notre savoir-faire

A cet égard, la politique éducative que nous annonceme aujourdhui la droite <sup>aujourd'hui</sup> fait craindre une remise en cause de ces objectifs et des équilibres que nous avions recherchés.

Certes, tout n'est pas encore clair, mais par rapport aux déclarations initiales du nouveau Ministre de l'Education que de changements en quelques semaines :

- annonce de la suppression de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur,
- suppression de l'internat des médecins généralistes,
- arrêt sans contrepartie du recrutement des PEGC,
- suppression massive d'emplois dans les lycées et les collèges annoncée pour le budget de 1987,
- annulation de crédits très importante dans le collectif de 1986 frappant la formation professionnelle des jeunes et la recherche.

Au-delà de ces mesures ponctuelles qui sont d'autant plus destructives qu'elles ne s'inspirent d'aucune cohésion d'ensemble, il y a les intentions déjà affichées qui confirment une volonté de régression :

- rétablissement de la sélection à tous les niveaux et ceci dès l'entrée en 6ème,
- atteinte au principe de la gratuité de l'enseignement,
- encouragements multiples à l'enseignement privé,
- désectorisation.

Est-ce une surprise ? Ce n'est pas nouveau en tout cas ! Car cette promotion de l'élitisme social, de la sélection par l'argent nous ramènerait ~~au principe~~, au système scolaire d'il y a 50 ans, lorsque 90% des enfants arrêtaient leurs études au certificat d'études primaires !

Il y a des questions essentielles pour toutes les familles que nous poserons sans relâche. Elles sont les suivantes

- comment assurer la démocratisation de l'enseignement en supprimant les crédits et les emplois ?
- comment garantir la qualité des formations en désectorisant ?
- Comment donner à notre économie les qualifications, le savoir faire qu'exige sa modernisation en concentrant les moyens sur une minorité d'élèves ?

Devant ces interrogations,

Il nous faudra constamment rappeler nos réalisations et nos buts : pour que vive l'école publique, école de la réussite ; pour un service public de l'éducation qui ne sera jamais un service au rabais. *qui n'a pas plus de  
seule utilité, et qui n'a d'autre de sens que la Nation*

Monsieur le président, au cours de la première journée de votre congrès vous avez largement développé tous ces thèmes de "défense des libertés", et vous avez annoncé que la Fédération des Conseils de Parents d'élèves organisera en juin prochain une semaine d'action contre l'apartheid, en collaboration avec S.O.S.Racisme.

Cette initiative rejoint parfaitement celle de la Fédération Mondiale des Cités Unies, dont je suis le Président, qui prépare une veillée mondiale contre l'apartheid et contre tous les racismes, le 14 juin prochain.

A Gorée, une île qui se trouve au large de Dakar, et d'où partirent, pendant des siècles, des ~~djajuis et des esclaves~~ <sup>djajuis et des</sup> ~~antennes~~ milliers d'esclaves vers les Amériques, se retrouveront en un vaste rassemblement symbolique, les maires de centaines de villes de tous les pays.

*J'aurai écrit Jean Michel  
Barthélémy à tout*

Au moment où la violence, le terrorisme, l'intolérance semblent à nouveau allumer des foyers de haine dans le monde entier, il est capital de réaffirmer avec force ces valeurs de liberté et de respect de l'autre. Je vous remercie de l'avoir fait -

*Bon résumé à elle .  
J'ai écrit nos liavane, ~~orientée par les bafidies -~~  
en écrivant, je vous ai ~~malheureusement~~  
composé de la Résistance - des voix <sup>plus de cette Résistance -</sup>  
compos de l'opposition, <sup>plus de cette opposition -</sup>  
compos de l'opposition, <sup>plus de cette opposition -</sup>  
de votre, la victoire, le résumé à ceux de la Résistance -*

FEDERATION CONSEIL PARENTS ELEVES

Grand Hall - Hôtel de Ville

(Lille, le 18 Mai 1986)

Monsieur le Président de la Fédération  
Laïque des Conseils des Parents d'Elèves et  
Cher Jean ANDRIEU,

Madame la Présidente du Conseil Départemen-  
tal du Nord et Chère Michèle DEROSIER,

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis,

Vous avez choisi Lille pour y tenir cette  
année votre Congrès National. Pendant trois jours,  
vous allez mener vos travaux dans l'enceinte  
de notre magnifique Palais des Congrès, et vous  
allez également, pour certains d'entre-vous,  
découvrir notre ville.

Notre ville

une ville millénaire dont les débuts  
avant l'an mille, se perdent dans les brumes  
des premières légendes des pays septentrionaux.  
Nous sommes sortis de cette nuit avec les comtes  
de Flandres et le souvenir d'une grande dame  
bienfaitrice de Lille : Jeanne de Constantinople.  
Nous avons connu la période bourguignonne, la  
période espagnole - Notre grand Roi est, ici,

.../...

Louis XIV, sa porte de Paris, et notre Vieux-Lille, aux rues à angle droit, quartier ancien et pourtant moderne ! Il nous a laissé, avec d'autres, Lille, ville du XVIII<sup>e</sup> siècle, par son architecture, ses monuments et sa grâce retrouvée après un long siècle d'oubli -

Nous gardons de la Révolution Française, le nom d'un grand Maire, le Maire André dont la maison est aujourd'hui un grand restaurant Lillois.

Le second empire - ironie du sort nous a légué la Place de la République et la Préfecture, symbole du pouvoir impérial et républicain mais aussi jacobin -

#### Mais Lille

C'est surtout la capitale de la Grande Région Industrielle, celle du charbon, de la sidérurgie, de la laine, du coton, du lin, de la mécanique, et aujourd'hui de la conversion, de l'usine Bull, du tunnel sous la Manche et d'un formidable élan vers la modernité sans oublier de rester fidèle à ses valeurs et c'est pourquoi elle est restée, cette région, à Gauche le 16 mars dernier -

.../...

La misère du siècle dernier a été ici effrayante et c'est le peuple du Nord, celui de Lille qui, aux limites de la survie physique et morale, a créé et lancé les idées modernes, celles du socialisme - l'Internationale a été chantée pour la première fois dans ce quartier Saint-Sauveur par les ouvriers de la Gauche, décimée par la répression qui a suivi la Commune - Ils ont chanté, exprimé leur solidarité, lancé des idées avant de connaître le syndicat, l'Association, le parti politique -

### Et si nous chantions !

Vous êtes ici dans un bâtiment impressionnant, "art déco" dominé par un beffroi qui symbolise le pouvoir communal et les luttes ouvrières. J'ai grand plaisir à vous accueillir, dans ce hall d'Honneur où se rassemblent régulièrement les foules des manifestations qui marquent les grands moments de notre ville et ceux, vécus ici, de notre histoire nationale.

Vous êtes ici, amis du Sud, de l'Est, de Paris ou du Centre chez vous -

Je vous reçois avec d'autant plus de joie que vous avez naturellement votre place

.../...

sous ce beffroi, vous qui oeuvrez pour la défense de la plus grande conquête sociale : l'accès de tous à l'éducation, donc au savoir et à la culture.

Votre Congrès est exceptionnel à plus d'un titre. Il se situe quelques semaines après le retour de la droite au Gouvernement, ce qui vous place dans une ambiance politique très différente de celle que vous connaissiez depuis 5 ans.

Dans une de ces périodes - incertaine et à la fois dure, molle, où après les grands moments, l'histoire bégaye pour ouvrir la voie à la restauration. Même si les ringards d'aujourd'hui veulent se parer dans des habits de la modernité -

N'est pas moderne qui veut !

Et puis votre Président, Jean ANDRIEU, va quitter cette fonction, après six années passées à la tête de votre Fédération. Une tâche qu'il a accomplie avec fidélité, intelligence et détermination.

.../...

Succédant à Jean CORNEC, qui avait dirigé la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves pendant 24 ans, il a su défendre avec tous les responsables qui l'entouraient et avec les parents d'élèves, les valeurs attachées à l'école de la République.

Il a su également lancer et faire évoluer un certain nombre d'idées, à l'heure où la France vivait un événement exceptionnel, celui de la venue de la Gauche au Pouvoir Depuis 1981, la F.C.P.E. et les Gouvernements de Gauche ont travaillé dans le même sens et avec efficacité, pour mettre en oeuvre une politique de progrès dans le domaine de l'Education.

J'ai, avec lui, beaucoup de souvenirs partagés et de combats menés - Je veux non seulement le féliciter, lui dire aussi que j'ai admiré sa disponibilité et son courage et lui dire enfin mon amitié vraie et sincère.

Bien sûr, il demeurera un regret, celui du retrait de la loi scolaire en juillet 1984. Ce regret, vous l'imaginez bien, est aussi le mien, car j'ai défendu jusqu'au bout un projet voté en première lecture à l'Assemblée Nationale qui donnait à l'école publique la

.../...

place qui lui revient, tout en garantissant la paix scolaire.

On n'a jamais gagné lorsque l'on défile les uns sans les autres ou les uns contre les autres - Et je salue le jour qui viendra - même si c'est long à l'attendre, où nous défileronstous ensemble, enfants, parents, instituteurs, professeurs d'un même peuple, d'une même nation et d'une même république.

La nation aura besoin de la raison retrouvée par tous pour que la République reconnaîsse enfin dans la concorde, l'unité obligatoire et la différence nécessaire, ses écoles, ses maîtres et ses enfants.

Plus généralement aujourd'hui, il convient d'unir à nouveau nos efforts pour défendre les valeurs qui sont les nôtres.

La F.C.P.E., première Fédération de Parents d'Elèves, forte de son million et demi de suffrages et de ses milliers d'adhérents devra à nouveau se mobiliser pour lutter contre les atteintes qui ne manqueront pas d'être portées à notre école par la politique de droite.

.../...

Elle devra aussi se référer à ce qui a été réalisé pendant cinq années dans le souci de défendre la laïcité, la justice sociale et les libertés -

Ce combat a été celui de la démocratie de l'enseignement, celui de la décentralisation, celui de la qualité de l'enseignement et celui de la modernité.

### 1) La démocratisation

Former un nombre croissant de jeunes, c'est non seulement répondre aux besoins de notre économie, mais aussi aux aspirations des classes sociales qui ont été pendant longtemps, les "laissés-pour-compte" de la nation.

Tous nos enfants ont droit à la formation professionnelle et à l'éducation, quelque soit leur condition sociale ou leurs difficultés face à la scolarité.

C'est à cet objectif qu'a répondu la création, dès 1981, des zones d'éducation prioritaire. Dans les 360 zones ainsi définies, les moyens ont été considérablement renforcés

.../...

et les initiatives pédagogiques en ont fait le banc d'essai de la rénovation de l'ensemble du système scolaire.

La démocratisation du savoir passe bien entendu par l'égalité d'accès au système scolaire, mais aussi par la lutte effective contre l'échec scolaire.

Nous avons le devoir de promouvoir l'élite de chaque génération - Mais c'est un travail qui se perfectionne et qui est en cours depuis toujours - et quelquefois même avec une certaine insolence - Mais nous avons le devoir aussi plus difficile celui-là de promouvoir tous - c'est-à-dire chacun dans la voie de son propre épanouissement - Nous n'avons pas à nous ébahir de quelques succès qui viennent d'Asie mais continuer notre travail fidèle à un humanisme qui est celui de notre vieille terre d'Europe et de notre vieille terre de France.

Un humanisme qui est celui des religions et des philosophes, qui n'est pas seulement le nôtre, mais qui doit être partagé par tout notre peuple.

.../...

C'est la volonté de donner à chaque jeune une formation générale la plus solide possible qui s'est exprimée, dès 1983 et en 85, par la fixation d'un objectif visant à ce que 80 % d'entre-eux atteignent le niveau du baccalauréat.

## 2) La décentralisation

Dès sa mise en oeuvre, cette réforme a trouvé un terrain particulier d'application dans l'Education Nationale.

S'il est vrai que l'unité du service public de l'Education qui s'exprime notamment par l'unité des statuts d'enseignants, des diplômes et des programmes, ne pouvait être remis en cause, par contre il apparaissait indispensable d'accroître l'autonomie des gestionnaires locaux, afin d'améliorer le fonctionnement des établissements.

Cette réforme a fait une part nouvelle à l'intervention des élus dans la vie des institutions scolaires en confiant aux départements la gestion des collèges, et aux régions celle des lycées et des L.E.P.

Je me suis personnellement attaché

.../...

à cette réforme importante en réunissant moi-même les recteurs à Matignon, et ici même à Lille, en 1984.

J'ajoute que parallèlement à ces mesures de décentralisation, un rôle nouveau a été reconnu aux parents d'élèves par l'élargissement des attributions des Conseils de Parents, et la mise en oeuvre des Conseils de secteurs.

Je sais que les décrets correspondants à cette avancée, pris en 1985, correspondent à une revendication que vous formuliez depuis longtemps.

### 3) La modernisation de l'enseignement

Devant le formidable bouleversement qui nous atteint, et qui provoque la situation de crise dans laquelle nous nous trouvons encore, la société doit dominer une modernisation indispensable à son équilibre pour le siècle prochain.

Pour répondre au défi de la troisième révolution industrielle, l'école sera un atout fondamental. Elle devra donc encore évoluer, et prouver sa capacité d'adaptation.

.../...

Depuis 1984, ont été lancées des missions de rénovation de la pédagogie.

Plus spectaculaire encore a été l'introduction massive de l'informatique dans les écoles, puisqu'aujourd'hui 120.000 micro-ordinateurs sont implantés dans les établissements et 100.000 enseignants ont reçu une formation à l'informatique. (effort partagé par la Région).

C'est mon Gouvernement qui, dès 1984, annonçait ce vaste programme d'équipement, relayé par celui de Laurent FABIUS qui le popularisait sous le nom de "Plan Informatique pour Tous". (effort partagé par les Régions).

La Gauche volontiers qualifiée d'archaïque avant 1981, doit-être fière d'avoir su faire prendre à l'éducation le virage des technologies nouvelles.

J'ajoute que pour favoriser la qualité de l'enseignement, un effort financier sans précédent a porté sur le budget de l'Education Nationale, alors même que l'Etat menait une politique de rigueur.

Il faut rappeler que ce budget a doublé de 1980 à 1986 !

.../...

Pour illustrer cet effort je citerai l'évolution du nombre de postes mis au concours du CAPES et de l'agrégation : 9000 en 1974, 2000 seulement en 1981, mais 10.500 en 1986....

J'ajouterais, après avoir retracé devant vous les orientations qui furent les nôtres pendant 5 ans, qu'il n'y a pas de développement économique et culturel possible dans un pays où ne serait pas recherchée la promotion de tous les citoyens.

Ce qui vaut dans le domaine économique, est évidemment valable pour l'école, source de notre savoir et de notre savoir-faire.

A cet égard, la politique éducative que nous annonce aujourd'hui la droite au pouvoir me fait craindre une remise en cause de ces objectifs et des équilibres que nous avions recherchés.

Certes, tout n'est pas encore clair, mais par rapport aux déclarations initiales du nouveau Ministre de l'Education que de changements en quelques semaines :

- annonce de la suppression de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur.

.../...

- suppression de l'internat des médecins généralistes,
- arrêt sans contrepartie du recrutement des PEGC,
- suppression massive d'emplois dans les lycées et les collèges annoncée par le budget de 1987,
- annulation de crédits très importante dans le collectif de 1986 frappant la formation professionnelle des jeunes et la recherche.

Au-delà de ces mesures ponctuelles qui sont d'autant plus destructives qu'elles ne s'inspirent d'aucune cohésion d'ensemble, il y a les intentions déjà affichées qui confirment une volonté de régression :

- rétablissement de la sélection à tous les niveaux et ceci dès l'entrée en 6ème,
- atteinte au principe de la gratuité de l'enseignement,
- encouragements multiples à l'enseignement privé,
- désectorisation

Est-ce une surprise ? Ce n'est pas nouveau en tout cas ! Car cette promotion de

.../...

l'élitisme social, de la sélection par l'argent nous ramènerait, quant au principe, au système scolaire d'il y a 50 ans, lorsque 90 % des enfants arrêtaient leurs études au certificat d'études primaires !

Il y a des questions essentielles pour toutes les familles que nous poserons sans relâche. Elles sont les suivantes :

- comment assurer la démocratisation de l'enseignement en supprimant les crédits et les emplois ?
- comment garantir la qualité des formations en désectorisant ?
- comment donner à notre économie les qualifications, le savoir faire qu'exige sa modernisation en concentrant les moyens sur une minorité d'élèves ?

Devant ces interrogations,

Il nous faudra constamment rappeler nos réalisations et nos buts : pour que vive l'école publique, école de la réussite ; pour un service public de l'éducation qui ne sera jamais un service au rabais, qui ne sera jamais plus un service indifférencié et qui sera d'abord au service de la nation.

.../...

Monsieur le Président, au cours de la première journée de votre congrès vous avez largement développé tous ces thèmes de "défense des libertés", et vous avez annoncé que la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves organisera en juin prochain une semaine d'action contre l'apartheid, en collaboration avec S.O.S. Racisme.

Cette initiative rejoint parfaitement celle de la Fédération Mondiale des Cités Unies, dont je suis le Président, qui prépare une veillée mondiale contre l'apartheid et contre tous les racismes, le 14 juin prochain.

A Gorée, une île qui se trouve au large de Dakar, et d'où partirent, pendant des siècles, des dizaines et des dizaines de milliers d'esclaves vers les Amériques, se retrouveront en un vaste rassemblement symbolique, les Maires de centaines de villes de tous les pays. Je vous y invite.

Au moment où la violence, le terrorisme, l'intolérance semblent à nouveau allumer des foyers de haine dans le monde entier, il est capital de réaffirmer avec force ces valeurs de liberté et de respect de l'autre. Je vous remercie de l'avoir fait -

.../...

Bon séjour à Lille

J'ai suivi vos travaux, j'ai lu les dépêches - En terminant, je vous dis simplement "congrès de la résistance - dites-vous, je suis de cette résistance - Congrès de l'offensive, je suis de cette offensive - Congrès du Rassemblement, je suis de ce rassemblement le vôtre, le nôtre, le rassemblement de la France."